

Emma ABATE

Projet

Gilles de Viterbe traducteur et la transmission du savoir juif à la Renaissance.  
La version Latine du *Sefer ha-Shorashim* de Dawid Qimḥi.

Ma recherche se consacre à l'étude d'un passage important et peu connu du mouvement de rapprochement à la culture juive de la part des intellectuels de la Renaissance, notamment à travers l'analyse de la traduction latine du lexique biblique *Sefer ha-Shorashim* (*Livre de Racines*) de Dawid ben Yosef Qimḥi (1160-1235). Cette version, intitulée *Liber Radicum*, a été réalisée par le kabbaliste chrétien Gilles de Viterbe (1469-1532).

Le contexte est celui de la découverte et de l'apprentissage de la langue hébraïque et du savoir juif chez les humanistes chrétiens. L'exégèse juive et l'étude de la kabbale jouaient en effet un rôle central dans la démarche réformatrice que Gilles avait en commun avec ses contemporains, Pic de la Mirandole et Johannes Reuchlin entre autres.

Ayant rassemblé autour de lui un atelier des savants juifs et convertis engagés dans l'approvisionnement, la traduction et la rédaction des livres en hébreu, Gilles participait en première personne à la version latine de textes kabbalistiques (le *Zohar*, le *Jezirà*, le *Bencana* etc.) et linguistiques comme il est le cas du *Liber Radicum*. Finalement, il est devenu lui-même auteur d'ouvrages de kabbale, comme le *Libellus de Litteris Sanctis* et *Scechinà*.

La mise en valeur d'outils et techniques exégétiques utilisés par Gilles de Viterbe, la prise en compte des variantes du texte hébreu de Qimḥi par rapport à la version latine et la comparaison avec les autres versions entreprises par Gilles font les objets de ma recherche.

Les objectifs de cette recherche se déploient en trois phases:

1. Définition de la *Vorlage* du *Liber Radicum* à travers la collation des variantes de la tradition hébraïque du *Sefer ha-Shorashim*, notamment des gloses vernaculaires qu'on y trouve qui se révèlent particulièrement efficaces pour la discrimination des branches textuelles ;
2. Étude de notes à la main de Gilles dans le but d'en faire ressortir la technique herméneutique en rapport avec les autres versions latines toujours œuvre de Gilles et analyse de ses positions exégétiques et théologiques dans le cadre de la Réforme Chrétienne ;
3. Collaboration avec le projet « Racines » de l'IRHT. Le sujet de ma recherche trouve sa place naturelle dans le cadre d'un programme de plus longue durée, le projet « Racines », qui réunit les membres de la Section Hébraïque de l'IRHT. Ce travail d'équipe est finalisé à réaliser l'analyse matérielle et textuelle des manuscrits renfermant le *Sefer ha-Shorashim* et ses traductions d'époque médiévale et moderne, dans le but d'en donner une première édition numérique.

Ma recherche se situe donc dans le cadre de l'axe n. 5 (« Commentaire ») en partageant avec ce programme les perspectives de recherche historique et philologique, l'approche épistémologique et les instruments de travail sur les sources littéraires et manuscrites. La collaboration avec la section Hébraïque de l'IRHT, avec ses perspectives d'élaboration d'une base de données et la préparation d'une édition numérique s'harmonise aussi avec le programme n. 7 visant à la création des nouveaux ateliers numériques.

Avec ses éléments de transversalité entre savoirs profanes (philologie, herméneutique, rhétorique) et spirituels (méditation et exégèse mystique, néoplatonisme et kabbale) mon projet permet finalement des ouvertures vers les axes n. 2 et n. 4 de LabEx.

Au carrefour des cultures et des mondes, le texte de Qimḥi traduit par Gilles correspond à un point de diffraction et de contamination de la transmission de la pensée linguistique et lexicale juive et à sa réception et métamorphose dans l'humanisme chrétien : il figure ainsi parmi les témoignages les plus remarquables du *corpus* de Qimḥi.